



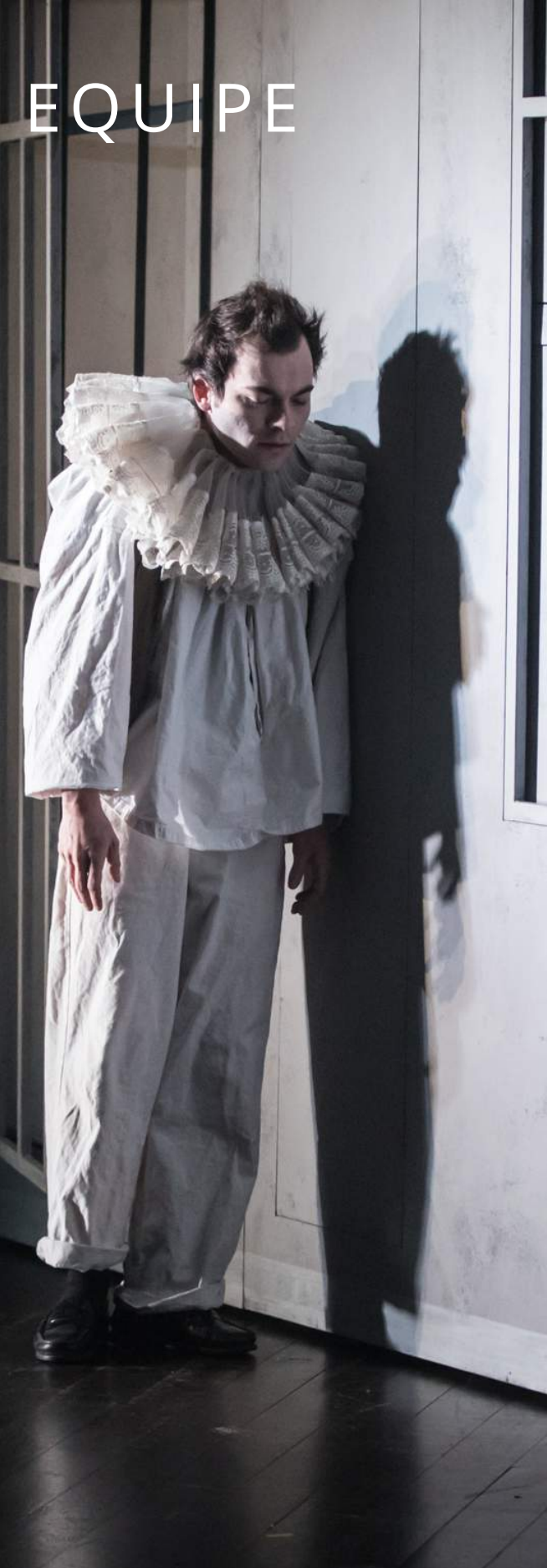
LE NID DE CENDRES

ÉPOPÉE THÉÂTRALE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : SIMON FALGUIÈRES

CRÉATION LE K

EQUIPE



Ecriture et mise en scène : Simon Falguières

Avec : John Arnold, Antonin Chalon, Mathilde Charbonneaux, Camille Constantin Da Silva, Frédéric Dockès, Elise Douyère, Anne Duverneuil, Charlie Fabert, Simon Falguières, Charly Fournier, Victoire Goupil, Pia Lagrange, Lorenzo Lefebvre, Charlaine Nezan, Stanislas Perrin, Manon Rey, Mathias Zakhar

Scénographie : Emmanuel Clolus

Création lumière : Léandre Gans

Création sonore : Valentin Portron

Création costumes : Clotilde Lerendu - Lucile Charvet

Accessoiriste : Alice Delarue

Assistant mise en scène : Ludovic Lacroix

Collaboration artistique : Julie Peigné

Régie Générale : Clémentine Bollée - Morgane Bullet

Régie Plateau : Guillaume Rollinde - Nicolas Gérard

Régie Son : Charlotte Notter

Régie Lumière : Léandre Gans

Habillage : Lucile Charvet - Léa Bordin

Tamburiste : Mohammad Mostafa Heydarian

Instrumentarium Baschet : Olivier Kelchtermans

Administration - Diffusion : Martin Kergourlay

Production : Justyne Leguy-Genest

Attachée de presse : Patricia Lopez Carine Mangou

PRODUCTION TOURNEES



Production : LE K

Coproductions : Festival d'Avignon, Théâtre Nanterre Amandiers ; La Comédie de Caen - *CDN de Normandie* ; Théâtre de la Cité - *CDN Toulouse Occitanie* ; Le Tangram Scène Nationale d'Evreux-Louviers ; Le CDN de Normandie - Rouen ; Le Préau - *CDN de Normandie Vire* ; Théâtre du Nord *CDN de Lille - Tourcoing - Hauts de France* ; La Rose des vents - *Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq*

Le Réseau PAN : Le Tangram - *Scène Nationale d'Evreux Louviers*, Le Préau *CDN de Vire*, Le CDN de Normandie-Rouen, La Comédie de Caen - *CDN de Normandie*, DSN - *Dieppe Scène Nationale*, Le Trident - *Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin*, la Scène Nationale 61 - Alençon.
En cours..

Projet soutenu par : la DRAC Normandie Ministère de la Culture, la Région Normandie, le Département de l'Eure, l'ODIA, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le dispositif d'insertion de l'École du Nord.

CREATION INTEGRALE FESTIVAL D'AVIGNON 2022

Du 09 au 16 juillet

FabricA

Tournée 2022 - 2023

Théâtre de Nanterre Amandiers (4 représentations petites formes + 2 intégrales)

CDN de Normandie - Rouen / Comédie de Caen (2 représentations petites formes + 2 intégrales)

Théâtre de la Cité - Toulouse (2 intégrales)

CREATION ET TOURNEE PREMIERE VERSION

Tournée 2021

Théâtre de La Tempête : du 19 au 23 mai 2021 [Grande Salle]

Diffusion soutenue par le RÉSEAU PAN Producteurs Associés Normands, l'ODIA Normandie et la Mairie de Paris

Tournée 2019

Théâtre du NORD CDN de Lille à Tourcoing (CREATION 5 représentations) - **La Rose des Vents** (3 représentations) - **Le Tangram** (1 intégrale) - **Le Trident** (1 intégrale) - **Comédie de Caen** (1 intégrale) - DSN (1 intégrale) - **CDN de Normandie-Rouen** (1 intégrale) - **Le Préau CDN de Vire** (1 intégrale)

Texte édité chez Actes Sud Papiers à l'été 2022.

PLAN DE LA PIÈCE



LE NID DE CENDRES est une épopée de 13 heures avec entractes en sept parties :

L'abandonné [Durée 1H20]

Ou comment un jeune couple fuit une révolution, un embrasement et abandonne son enfant au pied d'une roulotte de comédiens.

[Entracte : 30 min]

L'Endormie [Durée 1H40]

Ou comment, dans un royaume de conte, un roi, qui voit sa reine tomber dans un profond sommeil, perd la raison et se sépare de ses trois enfants.

[Entracte 1H]

L'Appel [Durée 1H]

Ou comment Gabriel, qui a grandi avec la troupe du théâtre des campagnes, est appelé par une femme de l'autre côté de la mer.

[Pause 15 min]

Et Vogue le Navire [Durée 2H15]

Ou comment la princesse Anne traverse les mers, les limbes pour retrouver l'homme qui sauvera la reine mère.

[Entracte 1H]

Le Véritable abandonné [Durée 1H30]

Ou comment, dans les cendres de l'occident, une troupe de comédiens voyage en errance. Ou comment deux frères s'y déchirent.

[Entracte 30 min]

Le Réveil de la reine [Durée 1H10]

Ou comment la princesse Anne, rebaptisée Psyché par Sophie, met fin à l'amour pour trouver Gabriel. Ou comment la reine se réveille.

[Pause 15 min]

Auguste [Durée 1H20]

Ou comment Brock est devenu le chef de la ville. Ou comment Anne et Gabriel abandonnent le théâtre en ruines pour retrouver l'éternité.

L'AVENTURE



Le Nid de Cendres est une aventure de troupe qui dure depuis maintenant plus de sept ans.

Si ce spectacle est aujourd'hui la fondation de la compagnie, il a traversé ces années en se métamorphosant de saison en saison. Le spectacle est né à **La Classe Libre** des cours florent où Jean Pierre Garnier proposa à Simon Falguières, alors élève au sein de la classe, de diriger le dernier stage de la formation. Une toute première version de l'épopée fut alors créée au sein de l'école. La plupart des acteurs entrant l'année suivante en écoles nationales (CNSAD, Ecole du Nord, Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse), Simon Falguières proposa à la troupe de se retrouver tous les étés dans un jardin en Charente pour ne pas abandonner cette aventure hors norme. Deux étés de suite, ils créèrent cinq heures puis huit heures de spectacle en extérieur sur un plateau de bois.

Suite à cette aventure, Christophe Rauck, alors directeur du **Théâtre du Nord**, proposa de prendre en charge la production déléguée d'une première étape de l'épopée pour une création en janvier 2019. Les Théâtres normands du **Réseau PAN (Le CDN de Normandie - Rouen, Le Préau - CDN de Vire, La Comédie de Caen - CDN de Normandie, Le Tangram - SN Evreux Louviers, Dieppe Scène Nationale, Le Trident - SN de Cherbourg-en-Cotentin et La Scène Nationale 61)** soutinrent alors le projet avec force en l'accompagnant autant en production qu'en diffusion. Cette première version professionnelle du *Nid de Cendres* fut créée au **Théâtre du Nord** en une version réduite de six heures avec entracte. C'est en voyant cette pièce que Wajdi Mouawad proposa ensuite à Simon Falguières un partenariat avec la création de son prochain spectacle *Les Étoiles* au **Théâtre National de la Colline**. Après la création et la diffusion du spectacle en région normande, la troupe repartit en répétitions sur la suite de l'épopée au **Théâtre de la Tempête** lors du deuxième confinement. Et c'est au printemps 2021 qu'Olivier Py et Agnès Trolly proposèrent à l'auteur metteur en scène de pouvoir aller au bout de son geste théâtral lors du **Festival d'Avignon 2022**. La troupe repart donc en création pour finaliser une œuvre engagée depuis de nombreuses saisons, avec la réalisation d'une épopée de treize heures, entractes compris.

La pièce sera aussi éditée dans sa totalité pour l'occasion par la maison d'édition **Actes Sud Papiers**.

Il s'agit d'un accomplissement. L'accomplissement d'un rêve de théâtre qui a existé dans le temps et qui a constitué une troupe d'acteurs et d'actrices par la recherche d'un théâtre de texte au service de la fable. Après Avignon, ce spectacle poursuivra sa vie en tournée avec six représentations exceptionnelles de l'intégrale au **Théâtre de Nanterre Amandier**, au **Théâtre de la Cité** et dans deux villes normandes Caen et Rouen avec le soutien du **Réseau PAN**. Une version réduite de trois heures intitulée « Le Nid de Cendres - Genèse » sera aussi jouée lors des soirs de semaines.

INTENTIONS



« Sarah : Ce soir nous parlerons d'un fruit. ' D'une pomme coupée en deux En deux mondes. Deux mondes comme deux moitiés qui flottent sur l'océan de la marmite à confiture. Notre histoire est une marmite à confiture où deux gros hémisphères de pomme Pas pelés Pas coupés, refusent De compoter De rendre leur jus De faire tambouille De se fondre dans la masse pour finir au fond du pot et attendre... Deux moitiés !

Deux mondes qui se laissent flotter Se laissent flotter Espèrent une réunion magique. Espèrent que la chair embrasse à nouveau l'autre chair Que la peau se recolle sans cicatrice toute heureuse Espèrent que le fruit redevienne sphère ferme malgré le gros bouillon. »

Le Nid de Cendres parle d'un monde coupé en deux, comme une pomme coupée en deux hémisphères. D'un côté, le Monde tel que nous le connaissons, avec un président de la république qui s'est travesti en voyante pour fuir incognito, un couple de classe moyenne, un peuple d'incendiaires, une révolte violente. De l'autre côté, un monde de contes et d'histoires, un miroir de symboles avec une reine malade comme le Monde tel que nous le connaissons est malade, un roi qui veut sauver sa reine, des princes et une princesse. Deux moitiés séparées qui tout au long de l'épopée vont tenter de se réunir pour survivre l'une et l'autre, l'une par l'autre.

Ce motif littéraire de la brisure du monde, en un monde de l'endroit et un monde de l'envers qui ne pourront se sauver que par leur réunion dans la marmite des histoires ; ce motif littéraire qui entre-tisse deux écritures, deux styles, symbolise mon travail d'auteur et de metteur en scène. Je veux que le public, venu nous écouter, perçoive dans notre fable l'écho de notre présent mêlé aux histoires millénaires des contes.

Ce sont ces histoires à la source qui rappellent à l'homme son humanité. Ce n'est pas pour rien que Shakespeare avait pour livre de chevet Les Métamorphoses ou l'Âne d'Or d'Apulée, premier conte de l'histoire, première fois qu'un homme a écrit sur une page « Il y avait une fois, dans certaines villes, un roi et une reine. ».

Le Nid de Cendres commence par une scène d'attentat, écrite au lendemain du 13 novembre. Je tends à parler du monde d'aujourd'hui, de ce mouvement de l'histoire que traverse notre génération, non pas en essayant de le montrer tel qu'il est mais en parlant la langue des contes.

Il s'agit d'une écriture intuitive et non pas discursive. Une écriture qui laisse la place aux fleuves souterrains des mythes millénaires.

Cette volonté artistique se lit dès le sous-titre de la pièce : Épopée théâtrale. Il s'agit des deux premières formes de poésie orale que le monde ait connues. L'épopée - le chant de l'aède qui conte les histoires merveilleuses, les mêmes depuis Gilgamesh, et le théâtre - la réunion des hommes autour d'une unité d'espace, de temps, pour entendre et voir les passions humaines. La réunion de ces deux mots, est la définition de mon travail d'auteur sur cette oeuvre fleuve.

Mon écriture est une écriture de l'oralité, une poésie musicale portée par le souffle des acteurs. Je défends un théâtre de texte, une langue poétique à la versification libre mais aussi et surtout, un théâtre de situation où la narration tient le spectateur en haleine.

Un théâtre populaire puisqu'il laisse place à la fable. Un théâtre qui jongle constamment entre le drame, voir le mélodrame et le rire. Enfin, un théâtre d'acteurs. Le Nid de Cendres est l'histoire d'une rencontre entre mon écriture et une famille de jeunes comédiens talentueux. Elle est écrite pour eux, pour leurs voix.

Je souhaite que l'espace scénique soit un espace simple, un terrain de jeu qui permette aux acteurs de déployer le souffle de l'écriture et d'emporter les spectateurs dans le tourbillon de l'épopée. Un plateau comme une page blanche sur laquelle nous invitons les innombrables lieux de l'épopée.

INTENTIONS



Tour à tour théâtre de tréteaux monté dans une forêt, chambre obscure perchée dans la plus haute tour d'un château, pont d'un navire lancé sur les flots, labyrinthe des Limbes suspendu hors du temps Je travaille d'abord une forme où l'artifice et les coulisses sont apparents. Ce théâtre distancié où l'on voit la troupe au travail, au service de la fable, se métamorphose au fur et à mesure en un théâtre d'illusion où la lumière a une place fondamentale.

Une plongée dans l'ombre et la magie pour entrer dans le monde des contes.

J'envisage mon travail comme celui d'un chef de troupe auteur-comédien. Je joue moi même quelques seconds rôles dans cette création.. Nous sommes une famille d'acteurs réunie autour d'une oeuvre. Le *Nid de Cendres* est un acte de foi, un manifeste sur le théâtre et sur le ré-enchantement du monde par la parole.

Simon Falguières

ENTRETIEN



Qu'est-ce qui a présidé à l'écriture de cette épopée théâtrale ?

J'écris des pièces de théâtre depuis l'âge de 13 ans. Je ne me suis pourtant jamais considéré comme un auteur mais comme un comédien poète qui écrit pour d'autres comédiens. En d'autres termes, je dirais que mon travail d'écriture est intrinsèquement lié à mon travail de chef de troupe. J'écris comme un comédien : à voix haute, et je crois que l'écriture est toujours une affaire de nécessité. Il faut trouver en soi la nécessité profonde de raconter une histoire. C'est le début du chemin, le plus difficile...

On suit une troupe de théâtre en errance dans les cendres d'un continent perdu. Ces comédiens nomades tentent de retisser le lien avec le monde des contes pour se sauver. Sur scène apparaissent les deux mondes : Le monde des hommes, oublié des contes. Le monde des contes, oublié des hommes. Nous suivons tout au long de l'épopée, le chemin de Gabriel, héros de l'Occident et celui de la princesse Anne, héroïne des contes. Ils s'aiment sans se connaître et entreprennent des odyssées pour se trouver. Leur réunion sera leur salut.

Ma mère est professeur de français dans un collège breton. Un jour, elle m'a dit : « Je découvre certains enfants qui ne connaissent plus les contes. Ces enfants semblent perdus émotionnellement. » Ce constat m'a profondément marqué. Je pense que l'un de nos travaux de troupe est de rappeler aux hommes la vieille magie des histoires pour ne pas l'oublier. Oui, la représentation théâtrale rappelle à l'homme son humanité par cette magie retrouvée.

Ce lien avec le monde des histoires anciennes est omniprésent dans mon écriture. Si je parle de la figure du père, de la mort ou de la peine d'un frère, sans le savoir, je réinvite Shakespeare et le théâtre grec d'il y a trois mille ans dans les mots.

C'est cela qui est bouleversant. Tout est affaire de résonance et le théâtre nous permet de communier avec l'humanité passée, présente et à venir. Encore une fois sans le savoir... Il suffit de voir comment, sans le savoir, le public s'émeut du geste archaïque de l'acteur. Dans ce geste il y a tous les gestes des acteurs passés. C'est un mystère jubilatoire.

Avez-vous écrit chaque personnage pour chacun des comédiens en fonction de leur personnalité, de ce que vous connaissiez d'eux ?

Je serais tenté de dire oui mais je mentirais. Certains rôles ont été écrits pour les voix et les corps au plateau de certains acteurs que j'aimais, c'est vrai... Mais dire que j'écris les rôles pour la personnalité de chaque acteur serait exagéré. C'est intuitif ! Et l'histoire prime toujours. J'aime leur faire des cadeaux de jeu... J'écris parfois du « sur mesure » pourrait-on dire. Le rôle de Didi, le comédien candide pour Frédéric Dokes par exemple, Bélise la cheffe de troupe pour Mathilde Charbonneaux, Brock le frère mélancolique et sombre pour Charlie Fabert ou même le rôle du Roi pour John Arnold. Et bien d'autre... En parlant, je crois comprendre que je n'écris pas pour un rôle ou une personne mais pour une confrontation, pour des duos, des trios, pour la musique des voix et des rythmes qui s'entrechoquent.

Cela vient du fait que j'ai un amour absolu des acteurs et des actrices et un amour absolu de la situation. Je pense qu'aimer les acteurs c'est aussi et surtout ne pas leur écrire des rôles trop proches d'eux-mêmes. Il faut leur écrire des énigmes, des mystères, des terrains de jeu. Je ne travaille pas l'écriture de plateau. La grande proximité de l'acteur et du personnage ne m'intéresse que peu. Parfois même, cette proximité me gêne.

ENTRETIEN



Et puis il y a autre chose que je découvre au fur et à mesure du travail et des premières lectures du texte : je me vois, je me reconnais dans chacun des personnages du *Nid de Cendres*. Cette fresque est à mes yeux comme un grand miroir brisé, une mosaïque de moi-même. Les gens qui ne me connaissent pas ne l'entendront jamais bien sûr mais c'est là ... Deleuze dit que nous avons le monde entier plié en nous. Il faudrait d'abord parler de nous pour parler du monde. C'est par ce mouvement introspectif que je tends à une forme d'universalité.

Quelle scénographie avez-vous imaginé pour représenter ces deux mondes ?

La scénographie était un point crucial de la création. Il fallait passer de notre plateau de bois et de notre ciel étoilé charentais à la salle noire du théâtre. Ce n'était pas une mince affaire... J'avais besoin d'un regard extérieur expérimenté. J'ai eu l'honneur de rencontrer Emmanuel Clolus avec qui Julie Peigné, collaboratrice artistique du projet, avait travaillé sur une autre création. Emmanuel Clolus travaille avec de nombreux metteurs en scène que j'admire : Wajdi Mouawad, Stanislas Nordey, Eric Lacascade et bien d'autres. Il a souhaité m'accompagner d'abord par amour du texte. De mon côté, je savais qu'il avait l'expérience des épopées théâtrales puisque j'avais pu découvrir tout jeune son travail sur la trilogie de Wajdi Mouawad : *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*. Ce spectacle avait été un choc dans mes jeunes années de spectateur. Dès le commencement de notre collaboration, je lui ai dit que je ne voulais pas m'enfermer dans un décor. Je voulais garder une liberté et ne pas me retrouver coincé dans une idée. Il fallait être malin. La pièce compte une infinité d'espaces : un appartement, une forêt, un palais de conte, le bord d'une falaise, un radeau en haute mer, un désert de cendres, les limbes, la banquise, etc.

Très vite dans nos discussions est venu le terme de « la boîte à outils. » Un plateau nu, quelques modules déplaçables et réversibles, des chaises, des servantes pour la forêt, de la matière pour les cendres et les gravats. Avec ces quelques outils et les maquettes que confectionnent Emmanuel, nous avons construit nos espaces, nos lignes de jeu. Il s'agit avant tout d'un terrain pour les acteurs où le merveilleux apparaîtra dans un principe métonymique. Plus l'image est simple, plus l'imaginaire du spectateur sera sollicitée, plus la magie du théâtre aura lieu avec force. Les deux mondes ne se distinguent pas seulement par la scénographie. En périphérie de l'équipe des acteurs, l'équipe artistique et technique au sein de la troupe est un collectif à part entière. La cohérence esthétique et la lisibilité de ce spectacle est le fruit d'une superposition d'imaginaires qui oeuvrent ensemble à un même objet.

Entretien avec Simon Falguières



Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K dirigée par Simon Falguières et créée en 2011, continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre **K** est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui, il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle comme Kafka ou Buzzati l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Martin Kergourlay – Administrateur, Juliette Didsch – responsable des actions culturelles et Léandre Gans – directeur technique.

Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une équipe artistique et technique.

CRÉATION ET DIFFUSION

LES ETOILES, création en décembre 2020 au Théâtre National de la Colline.

LE NID DE CENDRES, création des premières parties en janvier 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille *Tourcoing* - Création de l'Intégrale au Festival d'Avignon en juillet 2022.

POUCET, premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure et en tournée à travers la France.

A MON FRERE, spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème et de lycées.

SOUTIENS

La compagnie Le K est une compagnie conventionnée par la DRAC Normandie Ministère de la culture, la Région Normandie et le Département de l'Eure.

La compagnie est soutenue par l'ODIA.

Simon Falguières est artiste associé au Préau CDN de Vire et à la Comédie de Caen.

CONTACTS



www.compagnielek.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE

SIMON FALGUIERES
06 71 98 23 98
simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION - PRODUCTION - DIFFUSION

MARTIN KERGOURLAY
06 78 47 44 07
collectifduk@gmail.com

CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES ET DU TERRITOIRE

JULIETTE DIDTSCH
06 82 77 17 22
juliettedidtsch@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE

LEANDRE GANS
06 78 87 14 14
leandre.g@gmail.com

ATTACHÉES DE PRESSE

PATRICIA LOPEZ
06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com
CARINE MANGOU
06 88 18 58 49
carine.mangou@gmail.com

SIEGE SOCIAL : 5 rue taillefer 27300 Bernay

SIRET : 518 910 286 000 39

APE : 9001Z

LICENCE : Cat 2-L-R-20-003757

BIOGRAPHIES

ANNEXES





Le médecin, Garon, le comptable, Shakespeare, Zeus, conseiller à la nouveauté

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à «l'Ecole de la Forme» de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* adapté de Buchner (2007). Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIIIème arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009 et travaille à cette occasion avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

En 2014, il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie. Il crée parallèlement de nombreux spectacles burlesques, *Bureau*, *Chez soi*, *Rob*, *Un Diner anglais*, qu'il tourne régulièrement avec sa troupe.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K. Implanté en Normandie, dans le département de l'Eure, il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Poucet*. Il est coproduit sur cette création par Le Tangram - Scène Nationale d'Evreux-Louviers et le Théâtre du Château d'Eu, scène conventionnée texte et voix où il sera artiste associé pendant trois ans. *Poucet* est édité en mars 2020 à l'Ecole des Loisirs.

Il crée en janvier 2019 une première version de *Le Nid de Cendres - épopée Théâtrale* au Théâtre du Nord-CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France. Cette pièce tourne ensuite à la Rose des Vents et dans les théâtres coproducteurs du Réseau PAN en Normandie.

Entre 2017 et 2019 il crée sept épisodes d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* qu'il joue seul en scène.

Il crée sa dernière pièce *Les Étoiles*, au Théâtre National de la Colline en plein second confinement, en novembre 2020. La pièce est éditée à Actes Sud Papiers le 4 novembre 2020.

En juillet 2022, il créera l'intégralité de son épopée théâtrale *Le Nid de Cendres* au Festival d'Avignon dans la salle La FabricA. Le texte intégral sera alors édité par Actes Sud Papiers.

En 2022 il créera une nouvelle pièce *Le Rameau d'Or* avec les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 2023, il créera un nouveau solo *Morphé* au Tangram - Scène Nationale Evreux-Louviers lors du Festival anthropocène.

Aujourd'hui, Simon Falguières est artiste associé à la Comédie de Caen - CDN de Normandie et au Préau - CDN de Vire.



LUDOVIC LACROIX [Assistanat]

Le conducteur de traineaux

Né en 1992 à Paris d'une mère scénariste, Ludovic s'intéresse jeune au théâtre et intègre le Cours Florent à dix-huit ans. Il y suit la formation de Frédéric Haddou, Xavier Florent, Laurent Natrella, Julien Kosellek, Julie Recoing et Gretel Delattre. Il se passionne pour le jeu, les grands auteurs et la mise en scène. Il y rencontre plusieurs familles de théâtre avec lesquelles il travaille encore aujourd'hui. Il joue dans plusieurs pièces à sa sortie de l'école et se retrouve également de l'autre-côté, en assistanat à la mise en scène. Il travaille entre-autres au côté de Volodia Serre sur la mise en scène « Les émigrants » créé au Théâtre de la Bastille ou encore au côté de Charly Fournier avec qui il a co-écrit « Canicules », spectacle créé au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il rencontre Simon Falguières, qu'il accompagne depuis 2018 sur *Le Nid de Cendres*.

JULIE PEIGNÉ [Dramaturge]

Après des études littéraires (Master de Lettres, licence de Philosophie), elle se forme en art dramatique au sein du Conservatoire du 19e arr. de Paris, puis du Studio de Formation Théâtrale. En parallèle de sa formation de comédienne, elle met en scène *Celui qui dit oui / Celui qui dit non*, opéra pour les écoles de Brecht (2011), et *Dormir Debout*, d'après *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck (2013).

Depuis, elle est assistante à la mise en scène sur les créations d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, 2015, et *L'Etat de siège* de Camus, 2017, Théâtre de La Ville), Christophe Rauck (*Figaro divorce* d'Odon Von Horváth, 2016, Théâtre du Nord), et Claire Devers (*Blue-bird*, de Simon Stephens, création janvier 2018, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône).

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



EMMANUEL CLOLUS [Scénographie]

Après des études à Olivier de Serres, école d'arts appliqués, il devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Puis la rencontre au conservatoire d'Art Dramatique de Paris avec l'acteur/metteur en scène Stanislas Nordey sera le début d'une longue et toujours actuelle complicité tout au long des nombreux projets qu'ils ont créés ensemble aussi bien au théâtre qu'à l'Opéra. Il réalise entre autre les scénographies La Dispute de Marivaux, Les Justes de Camus, Se Trouver de Pirandello, Tristesse Animal Noir de Anja Helling, Calderon, Pylade, Bête de style et Affabulazione de P.P Pasolini, Par les Villages de P.Hanke et récemment Erich Von Stroheim de C.Pellet. Pour l'Opéra, Les Nègres et La Métamorphose de Kafka de M. Lévinas, Saint-François d'Assise de O.Messiaen, Pélleas et Mélisande de C. Debussy, Mélantholia de G.F Haas, Lohengrin de R.Wagner et Lucia de Lammermoor de Mozart. Parallèlement, il a travaillé avec les metteurs en scène F. Fisbach, A. Meunier, et B. Savetier. Pour Eric Lacascade, il crée les Estivants de Gorki, Vania de Tchekov, Tartuffe de Molière, Constellation de

E. Lacascade et Les Bas-Fonds de Gorki. A l'Opéra La Vestale de Spontini. Depuis 2006, il collabore avec l'auteur/acteur/metteur en scène Wajdi Mouawad et réalise les scénographies de Forêts, Le Sang des Promesses (trilogie Littoral, Incendies, Forêts, et Ciels), Temps, Seuls, Soeurs, Des Femmes, Des Mourants et Des Héros (adaptés des 7 tragédies de Sophocle), Tous des Oiseaux et aussi L'Enlèvement au Sérail de Mozart. Avec la metteur en scène Christine Letailleur, il co-signe les scénographies pour Hinkemann de E. Stoller, Les Liaisons Dangereuses de C. de Laclès et Baal de B. Brecht.

Plus récemment il a travaillé sur Phèdre opéra de J.B Lemoyne avec le metteur en scène Marc Paquien.

LEANDRE GANS [Lumières]

Né en 1988, Léandre fait des études en dramaturgie et iconographie à la faculté de Censiers - Paris III. En 2011/2012, Léandre découvre le travail de la lumière lors d'un stage au Théâtre de la Bastille où il participe aux montages et à l'exploitation des différents spectacles sous la responsabilité du directeur technique M. Raoul Demans. Il effectue, la saison suivante, un autre stage alliant technique et régie lumière au Théâtre de la Ville sous la direction de Frédérique Duplessier.

Après cette première formation il devient régisseur général au Théâtre de Verre. Il se forme de manière autodidacte à la régie lumière, univers qui le passionne depuis longtemps et dispose d'un atelier où il s'exerce aux techniques d'électronique. Ainsi, il accompagne et aiguille de nombreuses compagnies sur la création lumière. Il travaille sur des spectacles de marionnettes, de danse et surtout de théâtre. Il rencontre Simon Falguières au début de ses recherches sur la lumière. Ils feront tout leur parcours théâtral ensemble. Il est le créateur lumière du Songe du Reverbère, de La Marche des enfants, du Petit Poucet et du Journal d'un Autre pour Le K.

Léandre Gans est aussi le cofondateur de La Patate Sauvage, lieu réunissant une grande salle de répétition et de nombreux ateliers d'artistes. Un petit théâtre éphémère sur lequel il travaille depuis un an et qui vient de s'ouvrir à Aubervilliers.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



ALICE DELARUE [Accessoires]

Née à Evreux en 1991, Alice fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Rouen où elle développe sa pratique mêlant la peinture, les cerfs-volants, la sculpture et l'installation. Elle travaille en tant qu'assistante d'artiste et régisseuse d'expositions dans des galeries normandes et parisiennes. Elle arrive à Paris en 2014 et s'extirpe des méandres des galeries d'art contemporain pour se rapprocher du spectacle vivant et du milieu associatif. Elle travaille pendant deux ans pour les ateliers de décors Nils Rousset où elle fait ses armes en tant qu'accessoiriste. Elle crée des décors pour des films d'horreur, des court-métrages d'animation et des comédies musicales, travaille au théâtre de la Colline sur plusieurs créations et rentre dans la compagnie Le K en 2017 pour la création des marionnettes et des accessoires du spectacle *Le Petit Poucet*.

Elle est co-fondatrice de la Patate Sauvage, petit théâtre de bois en région parisienne accueillant la création du *Nid de Cendres*.

LUCILE CHARVET [Costumes]

Lucile Charvet débute par une formation d'habilleuse (DTMS à La Source) puis de costumière (DMA à Jules Verne).

Elle collabore en tant que créatrice et/ou réalisatrice de costumes pour différentes compagnies théâtrales et spectacles depuis 2010 (Monsieur de Pourceaugnac, Peter Pan, Le chat Botté, Je ne suis pas là, Deux pas vers les étoiles, Jungle Book, Le nid de cendres...)

Elle travaille aussi régulièrement au sein des ateliers du musée Grévin, de l'Opéra Comique ainsi que dans des ateliers de haute couture.

Elle est co-fondatrice de l'atelier 360 à Villejuif dans lequel elle travaille sur des projets en collaboration avec d'autres costumières.

VALENTIN PORTRON [Création Sonore]

Valentin Portron est né en 1988 à Paris. Bercé de musiques et culture américaines, il s'initie à l'âge de 14 ans à la guitare électrique et forme la même année son premier groupe. Son amour du rock'n roll, son expérience de la scène, et les multiples créations musicales qu'il réalise pour les mises en scènes de ses amis et complices, le forment à la composition. Il invente peu à peu sa propre manière de fabriquer de la musique et du son pour les images : un juste équilibre de collages de sons réels, de prises instrumentales spontanées, de compositions acoustiques ou électriques sophistiquées. Il affectionne et collectionne les instruments à cordes, joue de leur accordage, les détourne de leur fonction première pour mieux servir ses créations. Ils compose ces dernières années de la musique pour quatre longs métrages et une quinzaine de court métrage, ainsi que pour des documentaires à la télévision et au cinéma.

BIOGRAPHIES LES COMÉDIENS



JOHN ARNOLD *Le roi, Argan le chef de la troupe*

Né en 1961, John Arnold suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris puis complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Au théâtre, il est dirigé par Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad...

En 2005, il met en scène *Un Ange en exil*, un spectacle autour et d'après Arthur Rimbaud.

Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola et Noémie Lvovski.

En 2011, il adapte et met en scène la pièce *Norma Jean*, librement inspirée du roman de Joyce Carroll Oates.

ANTONIN CHALON *Lorenzo, le grand médecin, Sophocle, l'architecte, le capitaine déjà mort*

Comédien, musicien et metteur en scène, il intègre en 2013 la Classe libre du Cours Florent promotion 34. En 2015 il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris il joue dans les films de Zabou Breitman : *L'Homme de sa vie* (2006), *Je l'aimais* (2009) et *No et moi* (2011, Prix Louis-Lumière du meilleur espoir masculin). Au Théâtre, il joue dans *Bleu* de Rémi De Vos (m.e.s Cyril Anrep, Théâtre Paris-Villette, 2014), *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de R.W. Fassbinder (m.e.s Hugo Bardin, Théâtre de Belleville, 2015).

En 2017, il joue au festival d'Avignon Off dans « Logiquimperturbabledufou » (m.e.s Z.Breitman, Théâtre des Halles). En 2019, au festival d'Avignon Off, il signe sa deuxième mise en scène : *After the end* de Dennis Kelly au Théâtre des halles.

MATHILDE CHARBONNEAUX *La Reine, Bélise, la femme de ménage, Manie*

Comédienne originaire de La Rochelle, Mathilde intègre le cours Florent en 2010. A l'issue de ces trois ans de formation, elle entre en Classe Libre promotion 34. Elle participe au prix Olga Horstig en 2015 sous la direction de Gréteil Delattre aux Bouffes du Nord.

En 2015 elle intègre le Conservatoire National supérieur d'Art dramatique.

Au théâtre en 2015, elle joue dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau mise en scène Antonin Chalon au théâtre du Lucernaire.

En septembre 2016, elle travaille en tant que comédienne avec Zabou Breitman pour *Les Hirondelles* de Kaboul et dans la série *Paris etc* et en tant que chanteuse - interprète au Hall de la Chanson de la Villette avec Serge Hureau et Olivier Hussenet.

A la sortie du conservatoire elle joue dans *Huis Clos* mis en scène par Jean Louis Benoît à l'Épée de Bois et dans *Motel*, mise en scène Charly Fournier au Petit Saint Martin.

BIOGRAPHIES LES COMÉDIENS



CAMILLE CONSTANTIN DA SILVA *Sarah, une accoucheuse, une jeune femme, Juliette femme du royaume, le conseiller aux associations*

Après son Bac en 2012, elle met de côté la musique pour le théâtre et est admise à la Classe Libre des Cours Florent. En 2015, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle se met à rejouer de la musique, écrire et composer. Elle ajoute au violon, le chant, la percussion afro-brésilienne et met en scène sa première création, *Le Marchand de Sable*, une comédie musicale d'après les contes de Hoffmann. En parallèle de son cursus, elle travaille au cinéma et au théâtre avec Cristina Pinheiro, Marie Garrel Weiss, Yoni Nahum, Le Birgit Ensemble et Simon Falguères.

A sa sortie en 2018, elle est mise en scène par Zabou Breitman dans *Logiquimperturbabledufou* au théâtre du Rond Point, puis co-écrit et met en scène une *Histoire Italienne* avec Edouard Pénaud à l'espace Cardin. Elle travaille ensuite pour Christophe Rauck dans *Comme il vous Plaira* de Shakespeare, la série *Selon Moah*, produite par Empreinte Digital pour OCS, réalisée par Benjamin Rocher puis *Dracula*, *Oh Miller*, réalisé par Marie Rosselet Ruiz, *Opéra contemporain* avec l'Orchestre National de Jazz, mis en scène par Julie Bertin et Orchestré par Grégoire Letouvet.

En 2019, elle intègre la Compagnie de James Thierrée en tant que chanteuse, actrice, violoniste, percussionniste, danseuse et continue de tourner pour le cinéma, télévision et le théâtre.

En 2021, elle lance la création de son album et l'écriture de son film, *AMANHA* sous le pseudonyme de GILDAA, en collaboration avec Yndi Da Silva.

FREDERIC DOCKES *Didi, Homère, le conseiller au recensement*

Comédien et auteur, il intègre la classe libre des Cours Florent à 17 ans. Au sein de la promotion 34, il travaille auprès de Jean Pierre Garnier, Lancelot Hamelin, Armelle Deguy, Volodia Serre et fait la rencontre de Simon Falguères qui lui écrit le rôle de Didi. En 2016, il passe le concours du GFCA Paris et se lance dans une formation sur les méthodes anglaises de jeu. Il écrit en parallèle ses premières pièces de théâtre.

ELISE DOUYERE *Etoile, la Clémentine, une belle femme de la cour*

Originaire de Normandie, Élise se forme au Conservatoire national de Région de Nantes. Elle y travaille l'art dramatique avec Philippe Vallepin. A Nantes, elle monte ses premières mises en scènes dont *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett. En sortant de l'école, elle intègre le Collectif du k et joue dans plusieurs spectacles de Simon Falguères : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère* et *La Marche des enfants*. En 2013, elle monte *Le Petit Théâtre Tête*, performance pour spectateur unique et travaille à l'écriture d'un conte pour enfants : *Bao Bras*. En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2017, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour la création de *Marius* à la Maison Centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny. En 2018, elle monte *Bao Bras* coproduit par le Théâtre du Château d'Eu en Normandie.

BIOGRAPHIES LES COMÉDIENS



ANNE DUVERNEUIL *Sophie, Lanie, le petit médecin, infirmière, une femme de la bande*

En 2012, après deux ans d'études en prépa littéraire, elle intègre la promotion 33 de la Classe Libre des Cours Florent. Elle rejoint la promotion 34 de la Classe Libre en 2015 où elle rencontre Simon Falguières. En 2016, elle entre à L'Atelier du Théâtre National de Toulouse, où elle travaille entre autres avec Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory... Elle y rencontre aussi Sébastien Bournac qui la dirigera dans *Un Ennemi du Peuple* en mars 2018 puis dans *L'Éveil du printemps* en octobre 2018.

Anne fait aussi partie de la compagnie Les Corps Vagabonds, dont le spectacle *Dieu est Mort pour nos Péchés* est joué à La Loge en mars 2018. En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films professionnels sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, Alexandre Coffre ou encore Sébastien Lifschitz.

CHARLIE FABERT *Jules le Blanc, Brock fils de Bélise et Argan, infirmier, le chef de la bande*

Comédien, il commence sa formation à la Classe Libre des Cours Florent dans la promotion 34.

Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à 19 ans (promotion 2017) et joue sous la direction de Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Christophe Patty, Philippe Minyana, Yann-Joël Collin, Clément Hervieu Léger... En 2015, parallèlement aux cours, il rejoint la compagnie le «K», dirigée par Simon Falguières.

Il joue au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, de Yann-Joël Collin, de Clément Hervieu Léger, de Roman Jean Elie et de Milena Csergo.

Il joue en 2019 le rôle de Voïnitsev dans *Platonov*, créé par Loraine de Sagazan.

CHARLY FOURNIER *Le président grimé en voyante, le temps, le gros médecin*

Comédien, auteur et metteur en scène originaire de la Région Centre, Charly vient du monde forain, du cirque et des marchés. C'est à 10 ans qu'il découvre le théâtre dans une troupe amateur du Loir et Cher. En 2006, le théâtre d'improvisation se présente à lui. Une aventure qu'il poursuivra pendant quatre ans avec la troupe parisienne Les Moustaches Sauvages. Il entame ensuite une formation aux Cours Florent. Il entre en septembre 2015 au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris. Il crée *Douche Froide* (2017) et *Canicules*, en un seul gros acte (juin 2018), et *Motel* au Festival Fragment(s) 2018 à Paris. Durant son parcours, Charly a joué aussi dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, m.e.s de Hugo Jasienski, *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, m.e.s d'Antonin Chalon, *Les trois Soeurs* d'Anton Tchekhov, m.e.s de Claire Lasne-Darcueil ou encore *Dada Paradis* création chorégraphique de Caroline Marcadé.

VICTOIRE GOUPIL *Ærine la nourrice, Dorine, infirmière, conseiller politique*

Victoire Goupil fait ses premiers pas sur scène en tant que danseuse au Théâtre Maurice-Béjart au sein de l'Atelier de Danse d'Asnières puis à cheval en tant que cavalière-acrobate au sein de la Troupe Zalzaros. En 2011, elle entre aux Cours Florent où elle intègre la Classe Libre promotion 34 dirigée par Jean-Pierre Garnier. En 2015, elle entre à L'École du Nord dirigé par Christophe Rauck où elle travaille avec Flore Lefebvre-Des-Noette, Cecile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Guillaume Leveque, Frederic Fisbach, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Alain François, Maguy Marin, Lorraine de Sagazan, André Marcowicz et Gilles Defacque. Elle joue au Théâtre du Nord dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck, également présenté au Théâtre Benoît XII dans le cadre du Festival d'Avignon. En 2018 et 2019 elle joue dans *Love me tender*, adaptation de textes de Raymond Carver et mise en scène de Guillaume Vincent.

BIOGRAPHIES LES COMÉDIENS



PIA LAGRANGE *La princesse Anne, infirmière, une jeune femme*

Pia Lagrange intègre la Classe Libre du cours Florent en 2013 puis entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2014. Dans ses années d'apprentissage elle suit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Nada Strancar, Didier Sandre, Sandy Ouvrier, Sylvie Deguy... et croise les auteurs contemporains Lancelot Hamelin et Dorothee Zumstein avec lesquels elle travaillera plus tard. L'un lui écrit une pièce, l'autre lui prête ses mots pour les faire entendre. On la voit dans le IN d'Avignon dans *Impromptu 1663*, un spectacle de Clément Hervieu-Légeret dans *Juliette le Commencement* de et par Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Segura. On la retrouvera également au CDN de Poitiers dans *Les Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Pénélope Biessy.

LORENZO LEFEBVRE *Gabriel, le valet, le stagiaire*

Né en 1993 à Milan, il intègre en 2012 le Studio Théâtre d'Asnières puis, en 2014, la Classe Libre du Cours Florent dans la promotion 35. Il joue dans *Les Frères Karamazov* mis en scène par Jean-Pierre Garnier, et suit les cours de Julie Recoing et Anne Suarez. Il est reçu en 2015 au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où il travaille avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens et Claire Lasne-Darcueil.

Au cinéma, il tourne avec Eva Husson (*Bang Gang*, 2016), Anne Fontaine (*Marvin*, 2017) et tout récemment Justine Triet. Pour la télévision, il joue dans les séries *Engrenages* (Canal +, 2017) et *Victor Hugo : Ennemi d'Etat* (France 2, 2018).

CHARLAINE NEZAN *Louison, Loulou femme du royaume, Jacquotte*

Comédienne et musicienne, Charlaïne Nezan étudie au Cours Florent puis en Classe Libre promotion XXXV où elle travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier et Anne Suarez.

En 2015, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Elle travaille sous la direction de Nada Strancar, Yvo Mentens ou encore le Birgit Ensemble.

Charlaïne dirige sa première création en 2016, *Les Pieuvres ont deux cœurs* et fait partie du Collectif de *La Mutinerie*, dirigés par des metteurs en scène sortis de l'INSAS à Bruxelles.

En septembre 2020, elle collabore artistiquement avec Rose Martine qui met en scène *Hansel et Gretel* au Studio de la Comédie Française.

STANISLAS PERRIN *Jean, Henri fils aîné du roi et de la reine, Thibault, conseiller à la ville, le voisin de Brock et Étoile*

Comédien, il commence le théâtre à Toulouse dès l'âge de 12 ans. Après l'obtention du baccalauréat en 2009, il va à Paris et intègre les Cours Florent. Il suit notamment la formation de Martine Amsili. Il entre dans la promotion 34 de la classe libre au Cours Florent. Il reçoit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Marie-Armelle Deguy, Jean-Paul Civeyrac, Marc Paquien et Sébastien Pouderoux. En 2015, il joue dans *Marie Tudor* mise en scène par Philippe Calvario et il participe au prix Olga Horstig mis en scène par Gretel Delattre au Bouffes du Nord. En 2017, il participe aux Talents Cannes ADAMI et tourne dans le court-métrage de Stéphane De Groodt. En 2018, il joue dans *Le Misanthrope* et *Britannicus* mis en scène par Anne Delbé.

En 2019 il joue dans *Motel* mis en scène par Charly Fournier et réalise son premier court métrage.

BIOGRAPHIES LES COMÉDIENS



MANON REY *Julie, Eros, Mariette, conseiller aux travaux finis*

Comédienne et chanteuse d'origine grenobloise, elle intègre le cours Florent en 2010 où elle reçoit l'enseignement de Bruno Blairet, Cyril Anrep et Benoit Guibert, avant d'intégrer la Classe Libre (promotion 34) pour travailler sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Julie Recoing, Félicien Juttner et Gretel Delattre. Elle suit également des stages dispensés par Jean-Paul Civeryac, Lancelot Hamelin ou encore Volodia Serre.

A l'issue de sa formation, elle est sélectionnée pour jouer Lady Anne aux Bouffes du Nord, dans Shakespeare in the Hoods, mis en scène par Philippe Calvario.

En 2015, sous la direction de Lisa Machover elle incarne Irina dans une adaptation libre de la pièce de Tchekhov Les trois Soeurs, au Théâtre de Belleville, puis à l'occasion du Festival Impatience, au théâtre de La Colline. Elle joue aussi dans Merlin ou la terre dévastée de Tankred Dorst au Théâtre 13 et dans une mise en scène de Marc Delva sélectionnée au concours de jeunes metteurs en scène. Avec l'équipe de Lisa Machover, elle joue au Théâtre de la Bastille dans une création autour du sujet de la foi chrétienne, dans le cadre d'un festival organisé par la Sorbonne Paris 3.

MATHIAS ZAKHAR *Monsieur Badile, Coroll le balayeur, infirmier, un vieillard, Dionysos, secrétaire de cabinet*

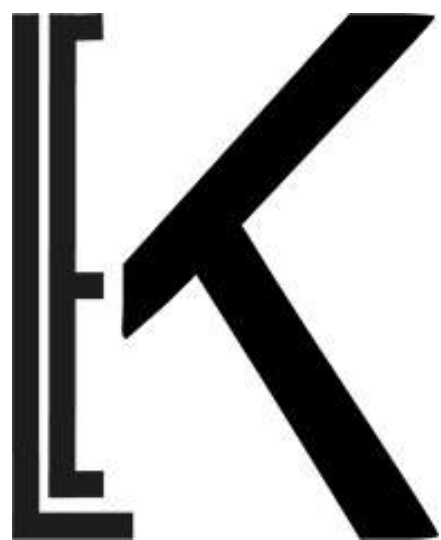
Après une première formation au Studio d'Asnières, Mathias Zakhar intègre la Classe Libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier, où il travaille sous la direction de Volodia Serre et Lancelot Hamelin. Il travaille sous la direction de Sophie Lecarpentier dans 3 folles journées (adaptation de la trilogie de Beaumarchais) dans laquelle il joue Chérubin ; et sous la direction de Stéphane Douret dans Le Dragon, en parallèle de la classe libre.

A l'École du Nord (promo 2015-2018), sa passion pour les textes classiques s'enrichit de la traversée de grandes oeuvres sous la direction d'André Markowicz ou Cécile Garcia Fogel.

Son histoire personnelle et familiale, à la croisée des chemins d'Europe Centrale, trouve un écho puissant dans l'exercice des Croquis de Voyage initiés par l'École du Nord. Un mois durant, il a remonté le fil du Danube, jusqu'au kilomètre zéro, coeur de l'Europe. Il en revient avec un « seul en scène » nourri de récits et de littérature émanant d'une Histoire très contemporaine.

Profondément attaché au travail collectif, à l'esprit de troupe qui construit le théâtre, Mathias mène en parallèle plusieurs projets de mises en scène.

En 2020 il montera Les Nuits blanches à la Maison Maria Casares. Il travaille à une réécriture d'Hamlet aux côtés de comédiens et d'auteurs rencontrés à l'École du Nord.



www.compagnielek.fr